



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Des conditions neutres règnent dans le Pacifique tropical depuis la dissipation, début mai 2011, de l'épisode La Niña 2010/11. Des vestiges de ce phénomène persistent cependant, notamment en ce qui concerne les conditions atmosphériques, et l'on a aussi constaté, ces dernières semaines, un refroidissement du Pacifique tropical dans sa partie centrale et orientale, en surface et sous la surface. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, la persistance de conditions quasi neutres ou la réapparition d'un épisode La Niña sont des scénarios plausibles pour les derniers mois de l'année 2011. Si le deuxième scénario devait se confirmer, les éléments dont on dispose actuellement donnent à penser que ce nouvel épisode La Niña serait d'une bien moindre intensité que le précédent. L'apparition de conditions caractéristiques du phénomène El Niño est jugée toutefois très improbable. Ces prochains mois, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux continueront de suivre de près la situation dans l'océan Pacifique afin de déterminer la probabilité d'une éventuelle réactivation de La Niña.

Un épisode La Niña d'intensité modérée à forte a prévalu dans la partie centrale du Pacifique équatorial de septembre 2010 à février 2011. On a assisté ensuite, entre février et avril 2011, à une disparition progressive des manifestations océaniques du phénomène. Depuis le mois de mai, des conditions neutres prédominent dans l'océan et l'atmosphère même si la circulation atmosphérique au-dessus du Pacifique tropical présente encore certaines caractéristiques du phénomène La Niña, en particulier des anomalies marquées concernant les vents d'ouest en altitude. De mars à juillet 2011, l'enthalpie des couches supérieures du Pacifique tropical est devenue légèrement supérieure à la normale, ce qui laissait supposer que des conditions neutres à chaudes voire un épisode El Niño de faible intensité allaient peut-être s'installer jusqu'à la fin de l'année. Cette anomalie thermique positive a néanmoins pris fin et l'enthalpie de l'océan est aujourd'hui légèrement inférieure à la normale pour cette période de l'année. Une poche d'anomalie froide modérée s'est maintenant reformée à plus grande profondeur, dans le centre-est du Pacifique tropical, associée à une remontée de la thermocline. Les températures de surface de la mer dans cette zone ont retrouvé des valeurs proches de la moyenne durant le mois de juin et au début du mois de juillet mais sont devenues depuis plusieurs semaines légèrement inférieures à la normale et sont aujourd'hui proches de la limite qui sépare des conditions ENSO neutres et un épisode La Niña de faible intensité.

Bien que les mois d'avril à juin soient les plus propices aux phases de transition et à l'apparition de nouveaux épisodes El Niño et La Niña, ces derniers peuvent aussi survenir durant le troisième trimestre de l'année. Le développement rapide d'un phénomène de ce type semble actuellement peu probable. Il n'empêche que les données d'observations recueillies ces dernières semaines font peu à peu pencher la balance vers la marge "froide" de la fourchette neutre, qu'il s'agisse de

la circulation atmosphérique ou des températures océaniques, en surface et sous la surface. Considérés globalement, ces changements dénotent une probabilité croissante que survienne un épisode La Niña de faible intensité durant ces prochains mois. Les résultats fournis par l'ensemble des modèles de prévision laissent entrevoir, pour les derniers mois de l'année, un éventail de scénarios possibles qui s'accordent pour privilégier encore l'hypothèse de la persistance de conditions quasi neutres, mais cette hypothèse ne l'emporte plus que faiblement sur celle d'un épisode La Niña de faible intensité. Au regard des incertitudes actuelles, il faudra s'attacher à détecter des signes plus probants d'une évolution de la situation.

Il faut toujours se rappeler qu'El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs à influencer sur les régimes climatiques saisonniers. Il importe donc de disposer d'évaluations régionales détaillées des conditions prédominantes, qui prennent en considération les effets escomptés des anomalies El Niño et La Niña et ceux de phénomènes se produisant dans d'autres régions du globe, pour pouvoir déterminer le plus précisément possible les régimes météorologiques auxquels il faut s'attendre aux niveaux régional et local dans les mois à venir. Il convient aussi de noter que, dans l'ouest de l'océan Indien équatorial, les températures de surface de la mer sont actuellement supérieures à la normale. Il faudra suivre cela de près, de même que la situation dans l'est de la partie tropicale de l'océan Indien, car les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes pourraient s'en ressentir fortement. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées lors des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Un épisode La Niña d'intensité modérée à forte a pris fin au milieu du deuxième trimestre de 2011;
- Des conditions neutres ont persisté de mai à août, malgré quelques manifestations résiduelles de La Niña dans la circulation atmosphérique au-dessus du Pacifique tropical;
- On a observé ces toutes dernières semaines un certain refroidissement de la température de surface du Pacifique tropical et de la température des couches supérieures du Pacifique oriental; combiné à des régimes spécifiques de circulation atmosphérique, ce refroidissement laisse entrevoir l'hypothèse d'un retour à des conditions caractéristiques d'un épisode La Niña de faible intensité;
- La persistance de conditions quasi neutres ou le retour à un épisode La Niña de faible intensité sont les scénarios envisagés pour les derniers mois de 2011; le développement d'un épisode El Niño est jugé très improbable.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. L'OMM met en ligne des liens vers les sites Web des Services météorologiques nationaux à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_en.html

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles, avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, de l'Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), de l'Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (une coentreprise de l'Université de Tasmanie et du Gouvernement tasmanien, Australie) et de l'Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).